

Comment voir les attaques contre moi sous un autre angle ?

Question :

Je vous ai entendu dire qu'il est important de rester fidèle à soi-même dans les salles de classe que nous avons choisies. Je comprends que cela veut dire que les relations, initialement choisies pour nous faire sentir coupables et confus, peuvent être utilisées désormais pour le pardon du Saint-Esprit. Il suffit de faire de notre mieux dans ces rôles. Or dans les questions 225 et 405, vous dites que si nous pouvions laisser aller l'ego, ne serait-ce qu'un petit instant, tout ce que nous ferions avec le Saint-Esprit viendrait de l'amour. Je ne comprends pas, dites-vous, par exemple, que me laisser attaquer serait inapproprié et irresponsable dans la salle de classe que j'ai choisie, mais il se pourrait que laisser cette personne m'attaquer, tant que je suis avec le Saint-Esprit, soit la meilleure chose à faire ? À la question 3, vous dites qu'il est important de faire de son mieux dans nos salles de classe, mais à la fin vous dites que finalement ce qu'on fait n'importe pas, tout ce qui compte c'est *avec quel enseignant* on le fait. C'est dire qu'une chose est importante, et du même souffle dire qu'elle ne l'est pas. Il est rassurant pour moi de savoir que, peu importe ce qui se passe, tant que je choisis le Saint-Esprit contre la culpabilité, je fais le bon choix. Alors, quelle est la réponse ?

Réponse :

La confusion que vous exprimez est la même que plusieurs étudiants d'*Un Cours en Miracles*. La signification du principe que lorsque vous êtes joint au Saint-Esprit, quoi que ce soit que vous faites vient de l'amour, a été mal comprise et mal appliquée, avec des résultats tragiques dans de nombreux cas, comme à la question 225 que vous mentionnez. Lorsque le Saint-Esprit est votre Enseignant, votre perception est la même que la Sienne, c'est-à-dire que vous voyez seulement par les yeux de l'amour et vos actions découlent de l'amour. Automatiquement, cela signifie que vous ne faites jamais rien qui porte préjudice, que ce soit à vous ou à quelqu'un d'autre, à quelque niveau que ce soit. Se *laisser* attaquer, c'est *choisir* d'être attaqué. Il est difficile d'imaginer qu'un tel choix découle de l'amour, puisque vous et l'attaquant subissez tous les deux des préjudices. Dans des cas très rares et extrêmes, ce choix pourrait provenir de l'amour, mais dans ce cas, ce ne serait pas ressenti comme une attaque. C'est ce que définit Jésus en parlant de sa propre crucifixion : « *J'ai été persécuté comme le monde en juge, mais c'est une évaluation que je ne partageais pas. Et parce que je ne la partageais pas, je ne l'ai pas renforcée.* » (T.6.I.5 :3,4)

Jésus essaie de nous élever à un niveau *spirituellement avancé* grâce à son enseignement et par les exercices de formation de l'esprit. Or c'est un niveau qui est exempt d'ego, aux plus hauts échelons de l'échelle spirituelle, là où il n'y a plus d'identification à un corps. Jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucune identification au corps, il est presque impossible d'éviter de prendre les attaques personnellement, de les voir comme étant des attaques.

Vous pourriez peut-être associer cela à l'expérience habituelle d'un parent qui a affaire avec l'attaque d'un enfant en colère. Si mon enfant se trouve dans un accès de colère et commence à me donner des coups de pied et à me mordre, je l'arrête parce que ce n'est pas de l'amour que de le laisser faire, le laisser continuer à m'attaquer. Je serais un parent irresponsable de lui permettre de me faire tout ce qu'il veut. Si j'ai choisi le Saint-Esprit pour être mon Enseignant, je ne perçois pas les actions de mon enfant comme une attaque et je ne les prends donc pas personnellement. Mon intervention ne sera pas motivée par la colère, la peur ou la vengeance. Ma fermeté avec l'enfant sera la chose la plus aimante à faire pour *nous deux*, et elle reflètera le choix de me joindre au Saint-Esprit.

Ceci étant dit, je pourrais avoir choisi de devenir parent pour des raisons d'ego, mais si j'échange l'ego pour le Saint-Esprit pour me guider dans mon rôle de parent, Il utilisera exactement ce même rôle pour m'apprendre des leçons différentes. Au lieu des dons de particularité (d'ego) qui peuvent m'avoir attirés au départ, je peux maintenant accepter les dons d'unité du Saint-Esprit, c'est-à-dire que mon but à présent est d'utiliser mon rôle de parent pour apprendre que mon enfant et moi partageons les mêmes intérêts, nous avons tous les deux un esprit juste, un esprit erroné et le pouvoir de choisir entre les deux. Mon enfant comme moi-même (comme esprit), tous les deux nous croyons être séparés de Dieu et nous faisons tout notre possible pour affronter l'angoisse, la douleur du péché, la culpabilité et la peur qui résultent de cette fausse croyance. Ceci est le *contenu*. Dans la *forme*, bien sûr, nous sommes différents, je dois respecter cela et agir en conséquence. Ainsi, même en lui imposant une discipline, je peux apprendre que nous partageons les mêmes intérêts (contenu). Je reste fidèle à ma salle de classe dans mon rôle de parent mais puisque j'ai changé d'enseignant, je vais maintenant apprendre des leçons différentes. Nous pouvons étendre ces principes à la relation maître-élève, patron-employé, ou à toute autre relation dans laquelle l'autorité est impliquée. Le rôle parental n'est pas facile, nul ne serait en désaccord avec cela, et surtout pas les parents qui traitent avec la rébellion des adolescents, or l'approche est toujours la même.

Il s'agit de voir votre relation comme une salle de classe avec le Saint-Esprit comme Enseignant Qui vous aide à apprendre comment combler l'écart (séparation) que vous percevez entre vous et votre adolescent. C'est le contenu et ce contenu ne change jamais. C'est la chose la plus importante pour cette relation, comme pour toutes les relations. Ce n'est pas la conduite qui importe le plus, même si le comportement ne devrait pas être ignoré non plus. Le bon sens demeure un élément important dans tout ce processus.

Pour la plupart des parents, *faire* ce qui est le plus aimant et le plus utile pour un adolescent n'est pas clair. Enlevez votre ego du chemin, pardonnez-vous de ne pas faire parfaitement les choses (**T.18.IV.2 :3,4,5**), faites ce qui vous semble le mieux. Cela pourrait ne *pas* être très utile et même aggraver la situation, ou cela pourrait s'avérer très utile, mais ce n'est pas le plus important. L'important est d'avoir choisi d'écouter la Voix de l'Amour au lieu de la voix de l'ego. C'est cela qui guérit l'esprit et élimine peu à peu les interférences et la résistance à l'acceptation inconditionnelle de l'amour. Votre esprit est en train de guérir, et la guérison s'étend à toute la Filialité (**Leçon PI.137**), et il n'y a pas d'autre but pour justifier notre présence ici (**T.24.VI.4**). Avoir ce but d'une pensée unifiée va vous aider à fonctionner plus efficacement dans votre salle de classe, peu importent les situations. Vous deviendrez de plus en plus libérée des conflits internes, et donc plus apte à vous lier aux gens dans vos relations personnelles et dans le monde sans les interférences habituelles de l'ego.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm
Question 1124